Les amateurs de vidding : entre expression de soi, appartenance communautaire et activisme

Léa Soro, 09/09/2021

Par la collecte de différentes informations, Internet permet aux fans de prolonger leur activité de réception en ajoutant des éléments à la fiction initiale ou en *« mixant »* ces différents éléments. Du fait de leur réception, les fans densifient, font vivre et connaître l'univers créé par le producteur et contribue ainsi à son succès. Que ce soit par les fan-fictions, les fan-vidéos ou encore les mods[1], par un concept de braconnage[2], les fans s'inscrivent dans un processus de prolongement de leur réception d'une œuvre (Michel de Certeau, 1990). Au croisement entre l'artiste et le fan, l'amateur de vidding se place en récepteur et producteur de contenu audiovisuel. Le vidding est une pratique de de fan, qui consiste à associer, par le montage vidéo, plusieurs scènes de films ou séries sur un fond musical pour se réapproprier l'œuvre d'une nouvelle manière. Il peut être précisé à partir des mots de Claire Cornillon, chercheuse en transmédia, comme étant *« la production de vidéo à partir de montage d'images existantes appartenant à des œuvres audiovisuelles et/ou cinématographiques sur une musique, en général déjà existante »*.[3]

Par son côté créatif, le vidding s'inscrit également dans la lignée du cinéma mashup c'est-à-dire *« l'art du recyclage audiovisuel à l'ère numérique à savoir le Copier + Coller + Transformer + Remonter + Partager. »*[4]. Cependant, le vidding s'affranchit du statut principalement artistique du mashup pour s'appuyer avant tout sur son statut de fan. Tandis que les amateurs de mashup se perçoivent véritablement comme des artistes, tel que Julien Lahmi, cinéaste et mashuper à l'origine du *« MashUp Film Festival »*, les amateurs de vidding sont avant tout des fans-producteurs plus proches du grand public. Ainsi, cette scission entre vidding et mashup se trouve au fondement même de leur genre mais aussi de leur démarche artistique. En montant des extraits de films de la Warner, doublés par des acteurs français, le film de Michel Hazanavicius[5] : *« La Classe américaine : le grand détournement »*, est un pionnier du mashup en France. Quant au vidding, il débute dans les années 1970 avec la projection de diapositives d'images de série accompagnées de musique lors des conventions de la communauté de fan de Star-Trek (Francesca Coppa, 2008). Alors que le mashup reste dans la lignée du genre cinématographique à destination des cinéastes et cinéphiles, le vidding se place dans une perspective de partage entre les fans et de prolongement de l'activité de réception de l'œuvre audiovisuelle et/ou cinématographique. De plus, la démarche est différenciée puisque le mashup consiste à monter diverses sources cinématographiques en y apposant des doublages différents pour former un nouveau film. Tandis que le vidding prend son point de départ dans le choix d'une musique ; celle-ci amenant à une réflexion autour de l'articulation des images venant renforcer le sens du morceau tout en ajoutant une cohérence globale au contenu créé.

1. Un mods est une modification originale du jeu-vidéo par les fans

2. CERTEAU, Michel de. L'invention du quotidien. Arts de faire, Paris, UGE, 1980.

3. CORNILLON, Claire. Sérialité et Transmédialité : Infinis des fictions contemporaines, Paris : Honoré Champion, 2018.

4. D'après l'interview de Julien Lahmi dans Quatre sans quatre le 07/07/2016 – « Interview : le mashup fait son cinéma »

5. Oscar du meilleur réalisateur pour The Artist.

Ainsi, cet article vise à observer et étudier les pratiques des amateurs de vidding. Il s'agit d'interroger cet usage spécifique aux fans autour de divers questionnements : de quelles manières les fans se réapproprient une œuvre originale ? A quelle fin ? Comment valorisent-ils leurs créations en s'appuyant sur divers outils numériques leur permettant de partager leur créativité ? Le but étant de comprendre les motivations qui pousse un fan *« passif »* à se réapproprier une œuvre originale afin d'en faire quelque chose de personnel en créant une œuvre unique.

Mes recherches se sont appuyées sur une enquête qualitative réalisée de septembre à décembre 2020, de sept vidders français, âgés de 21 à 28 ans. Je les ai contactés depuis le compte Twitter associé à ma chaîne Youtube de vidding. Cette posture d'aca-fan[6] a facilité la prise de contact ainsi que les échanges qui ont suivi, de par la légitimité de mon inscription dans la communauté (Henry Jenkins, 1992). Au vu de la situation sanitaire et de la distance géographique, tous les entretiens se sont tenus en distanciel via Discord, Messenger ou appel téléphonique. Ainsi, ces échanges m'ont permis d'observer la réflexion de ces fans sur leur propre pratique, afin d'avoir des éléments de réponse à mes questionnements. D'autre part, j'ai mené, un travail d'observation des échanges de la communauté de vidder sur les réseaux-sociaux et d'un corpus de fan-vidéos, dans le but d'illustrer et de faciliter la compréhension des différentes formes de pratique du vidding dans l'espace public en ligne.

6. Henry Jenkins dans Textual Poachers 1992, est le premier à mentionner son statut de fan en tant que chercheur et Matt Hills popularise le terme d'aca-fan dans son ouvrage Fan cultures 2002. Tiré de BOURDAA, Mélanie. Les fans, ces publics si spécifiques. Définition et méthodologie pour le chercheur, Belphégor, 2019.

7. De ma traduction "In 2005, the year that YouTube was founded, media fans celebrated the 30th anniversary of vidding at Vividcon, an ongoing convention dedicated to vids.". COPPA, Francesca. Women, Star Trek, and the early development of fannish vidding, Transformative Works and Cultures, n°1, 2008.

Les bases du vidding : prolongement et réécriture de l'œuvre

Nous l'avons vu, la pratique du vidding n'est pas un phénomène récent : *« En 2005, l'année de la création de Youtube, les fans célébraient le 30ème anniversaire du vidding à la convention Vividcon, dédiée aux fan-vidéos.»*[7] (Francesca Coppa, 2005). Ainsi, les pratiques de vidding ont évolué avec la technologie, passant de l'observation de diapositives par l'utilisation de rétroprojecteurs, des cassettes et DVD avec les magnétoscopes, et enfin du montage numérique avec l'arrivée des ordinateurs. Internet, l'émergence des plateformes d'hébergement des vidéos et les réseaux sociaux, permettent aux fans de trouver plus facilement les contenus permettant leur réappropriation et partage. C'est le concept de *« réception-créatrice »* de la culture amateur (Patrice Flichy, 2010). Ainsi, les fans deviennent des amateurs autodidactes possédant un savoir et une technique dans un domaine particulier (logiciels de montage et de retouche vidéo et photo, connaissance cinématographique, gestion de communauté, etc.).

8. BOURDAA, Mélanie. Les fans, ces publics si spécifiques. Définition et méthodologie pour le chercheur, Belphégor, 2019.

« J'étais au collège et j'ai commencé avec Windows Movie Maker. En fait, [j'ai appris] en regardant des tutoriels peut-être mais vraiment toute seule. Tu fais des trucs, c'est moche. Tu publies quand même et puis petit à petit, ça devient de mieux en mieux grâce à l'entraînement. » - Océane

Les *« vidders »* sont donc avant tout des fans-amateurs de séries et de cinéma, partageant leur passion au sein de communautés présentes sur Internet. Le point de départ de cette pratique du vidding que j'ai pu observer lors de mes entretiens, se trouve dans le véritable engagement intellectuel et émotionnel[8] auprès de

l'objet cinématographique (Mélanie Bourdaa, 2019). Le fan porte un profond attachement et une marque de respect envers les médias qu'ils remixent. C'est cela même qui le pousse à la réappropriation de ces contenus.

« Le vidding c'est vraiment quelque chose par rapport à mon amour pour les films et les séries. C'est essayer de créer un peu par rapport à des choses que j'aime ». - Jesse

« J'essaye de transmettre mon amour pour une œuvre, soit une série ou l'œuvre en général soit un personnage ou une relation. » - Aurélie

Ainsi, le vidding est aussi un moyen de poursuivre le réconfort apporté par une œuvre auprès du fan.

« Je pense au premier confinement, au tout début, je me suis remise dans Merlin direct. C'est vraiment une de mes séries « doudou » et j'ai sorti quatre vidéos [...].C'est une série qui me fait me sentir en sécurité, à laquelle je suis vraiment attachée aux personnages et qui me permet vraiment de m'évader parce que ça se passe dans un monde imaginaire. Mais en même temps ça permet quand même d'exprimer [...] émotionnellement [ce] que je peux ressentir au moment où je regarde. Et donc c'est à ce moment-là que je vais vidder ça. » - Anne-Claire

Au travers du vidding, le fan analyse et réinterprète l'histoire, devenant lui aussi auteur par les choix qu'il réalise dans son montage. Faisant preuve d'une réelle réflexion autour de la réception d'une œuvre, le fan l'analyse au regard de son propre référentiel, qui impacte directement les directions prises dans son montage. Une fan-vidéo est un point de vue dans la communauté de fans, sur l'œuvre en question. Cette analyse autour de l'objet qu'il met en lumière, est observée par l'association de plans liée aux paroles de la musique, s'enchaînant à un certain rythme. On observe la recherche de sens dans la connexion entre les mots (les paroles de la musique ou les tirades des personnages) et les images, qui se répondent entre elles afin de créer des parallèles visuels et auditifs.

Ainsi, ce choix de rester fidèle au média original fait apparaître divers types d'analyses : par exemple, le fan peut se concentrer sur la retranscription de la trame narrative, l'histoire d'un personnage au travers de *« character study »*[9] ou d'un couple[10] *« canon »*, c'est-à-dire crée par l'auteur. L'œuvre est analysée au travers d'une sélection précise de plans, rappelant les péripéties du personnage, rendant compte de son évolution. Cette analyse peut permettre l'éclosion d'un nouveau sens de l'histoire ou la mise en valeur d'un scénario secondaire créé par les producteurs de l'œuvre originale. Ces fan-vidéos se concentrent sur un aspect de l'œuvre, pouvant être associé à un thème (l'amitié, l'amour, la mort, la solitude etc.) afin d'avoir une harmonisation des contenus mis en relation. Ainsi, la vidéo possède une continuité visuelle, et de sens, dans les dialogues et les scènes choisies, et est souvent associée à une musique instrumentale afin de laisser la place aux citations tirées de l'œuvre.

9. Exemple de ce type de vidéo: Shainira. (2018, 12 février). Steve Harrington || No parents, big house. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/p0Z9Ovl3tHk

10. Exemple de ce type de vidéo : AkatraProduction. (2018, 24 octobre). Matthew & Diana | Into the open sea. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/30K0BwAX-Qs

« Pour moi, éditer une vidéo c'est essayer de comprendre une œuvre, un personnage ou un ship[11] *dans son intégralité, s'imprégner de ça et ensuite le remettre dans un concentré qui est bien construit et synchroniser avec de la musique »* - Aurélie

« Si c'est une vidéo sur un personnage, je regarde la plupart de ses scènes et je note sur un fichier Word les grandes lignes de ce qu'il se passe dans son histoire. Quand je crée le projet sur Sony Vegas, je mets toutes les citations importantes dans le désordre et après c'est une sorte de puzzle où je fais en sorte que tout colle logiquement » - Mathias

« Je sais que quand je fais des vidéos de série, [...] ça fonctionne comme quand j'écris une dissert pour les cours. [...] Je note un peu toutes les idées qui me viennent et après ça j'organise, avec souvent les idées principales que je veux aborder, comment je pourrais les agencer, qu'est-ce qui pourrait servir de transition... [...] Je considère ces vidéos comme de la critique. [...] Comme un video essay[12] *un peu mais sans une personne qui te dis des trucs avec les voiceovers*[13]*, mais plutôt une personne qui te dit des trucs via son editing*[14]*. Et ça reste une analyse en quelque sorte de la série. »* - Anne-Claire

Cette compréhension de l'œuvre et cette activité de montage, passent par différents procédés qui peuvent être partagés par plusieurs vidders. Faire une vidéo sur une œuvre suppose de bien avoir les éléments de la fiction en tête. De ce fait, le vidder peut choisir de revisualiser l'entièreté ou une partie de l'œuvre. Ensuite, l'étude de cette œuvre peut commencer par la réalisation d'un brainstorming sur Word ou sur papier. Ainsi, le vidder écrit toutes les idées qu'il souhaite aborder dans sa vidéo permettant de faciliter le processus de montage. On voit donc apparaître un plan structuré avec les grandes idées et transitions qui pourront être un point d'appui à la création de la vidéo. D'autres fan-vidéos[15], en revanche, sont davantage liées à l'aspect esthétique et nécessite ainsi une technique dans l'utilisation de logiciels d'effets et de montage visuels (Adobe After Effect, Sony Vegas Pro, Photoshop). Ainsi, l'analyse de l'œuvre est mise de côté, afin de laisser place à l'esthétisme en créant une association d'effets visuels et typographiques, sur des scènes qui s'enchaînent au rythme d'une musique pop actuelle.

Par ailleurs, tout comme d'autres activités créatrices tel que la fan-fiction, le vidding a pour but de prolonger l'activité de réception et peut permettre au fan d'exploiter sa créativité en racontant de nouvelles histoires qui s'affranchissent du scénario original. On parle alors *« d' alternative universe »*[16]: le fan peut décider de poursuivre l'histoire terminée, donner forme à ce qui aurait pu se passer avant ou encore mettre en relation deux univers différents par des *« crossovers ».* Certaine création, comme les *« trailer style »*[17] se détourne également du genre utilisé pour exploiter un autre genre, passant du drame à la comédie. La création de nouvelles histoires, peut également passer par un nouveau casting imaginé par le fan en question. Il va alors rechercher les différentes œuvres audiovisuelles dans lesquelles les acteurs de son casting ont déjà joué. Ainsi, les divers personnages joués par les acteurs choisis, viennent enrichir les personnages fictifs mis en scène

11. « Le shipping est l'activité qui consiste, pour le fan d'une œuvre ou un univers de fiction, à exprimer et partager, sur les médias sociaux, sa préférence pour une paire de personnages, que leur couple existe, ou non, dans l'œuvre originale ou l'univers étendu canonique », Traduit de l'anglais, Wikipédia

12. "Video essay" dans l'entretien, « essai vidéo » de ma traduction.

13. "Voiceovers" dans l'entretien, « voix-off » De ma traduction.

14. "Editing" dans l'entretien, « montage » De ma traduction.

15. Exemple de ce type de vidéo : Charizzaard. (2017, 21 août). Sorrows | Multifandom. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/k6cj6wKVqyQ

16. Alternative universe: Exemple de ce type de vidéo : SunnyVids. (2021, 8 janvier). The Order of the Phoenix | MUDDY WATERS (@ Bells). [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/-YwFNmBay88

17. Exemple de ce type de vidéo : Editing Is Everything. (2018, 26 mai). HARRY POTTER BUT IN 7 DIFFERENT GENRES. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/dldGFHrv__k

par le vidder lors de son montage. Il peut alors utiliser un vaste choix de scènes, qui sorties de leur contexte permettent de rendre son histoire crédible et crée l'illusion d'une œuvre unique. De manière à prolonger cette fiction, la technique et l'exploitation du logiciel de montage est un atout. Le vidder peut alors faire des manipulations de l'image en détournant un personnage et en l'intégrant à une autre scène afin de pousser le réalisme de ce qu'il imagine.

Ainsi, comme l'écrit Patrice Flichy, *« les fans prolongent leur réception par une activité créatrice et hétérodoxe qui se manifeste soit par des ajouts à la fiction, soit par un collage de différents éléments »*.

L'expression de soi par la réappropriation d'oeuvres audiovisuelles: le format "multifandom"

Au-delà de l'hommage, qui se concentre véritablement sur l'œuvre ou la création de nouvelles histoires, l'idée de se servir des œuvres pour s'exprimer soi-même est un autre aspect du vidding, qui est ressorti de mes entretiens.

« J'aime beaucoup [...], montrer à travers une vidéo, une émotion ou un souvenir qui est relié à ce que j'ai vécu et du coup en même temps je montre un peu des films et je donne envie aux gens de les regarder.» - Amandine

« Avec les vidéos « multifandom » [...], je peux vraiment prendre le temps d'essayer de faire des vidéos sur des thèmes un petit peu plus précis et essayer de parler de certaines émotions [...] qui sont peut-être plus liées à moi-même. Il y a un moment dans ma vie où je n'avais pas forcément des pensées très positives et je me suis dit que ça pouvait être intéressant de prendre toutes ses émotions négatives pour les mettre dans une vidéo. Ça m'a permis d'extérioriser mes sentiments. Les choses que je ne peux pas forcément raconter avec des mots, je les raconte au travers d'une vidéo avec des scènes qui me parlent. » -Jesse

« Ce qui me motive souvent à faire des vidéos, c'est vraiment la gestion de l'anxiété en fait. Je blague souvent sur le fait que plus je suis prolifique sur ma chaîne, moins bien je vais mentalement. Déjà, le fait d'être sur le logiciel fait que tu penses à rien d'autre [et] tu as l'aspect du contenu que tu es en train de produire qui aussi te fait du bien et te permet d'évacuer les émotions. » - Anne-Claire

« Le vidding ça peut être vraiment très personnel et directement ce que tu ressens. Je suis pas la seule à faire ça puisque j'ai vu pleins de personne faire des vidéos sur des trucs très personnels genre les troubles alimentaires[18], sur le viol [...]. Je pense qui a plein de gens dans notre communauté qui ont vécu un truc et qui se disent « je vais mettre tout ça dans une vidéo » - Aurélie

Le *« multifandom »*[19] peut-être décrit comme un type de fan-vidéo qui associent des plans de différentes œuvres audiovisuelles. Ici, les vidders se concentrent non plus sur une unique œuvre, mais sur un thème qui relie différentes œuvres entre elles. Ils présentent une certaine vision des œuvres utilisées, au regard de

18. "Eating disorders" dans l'entretien. De ma traduction. Fait référence au vidder VEK Production

19. Exemple de ce type de vidéo : Slyfer2812 (2020, 20 mars). We don't have forever. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/ch8pwy-V1E8

leurs propres expériences de vie. Ainsi, le *« multifandom »* possède un fort sens métaphorique en associant des images à un concept dans le but d'exprimer des émotions. L'interprétation soumise par le vidder dans le choix des scènes, est ainsi suggérée au spectateur. On observe une continuité dans le propos, non plus de l'œuvre unique, mais des multiples œuvres qui se répondent entre elles à l'aide des voix-off, afin de former un tout cohérent. Le vidder se positionne ainsi comme véritable créateur de sens et ne se satisfait plus de mettre en lumière le sens originel de l'œuvre.

« Que ce soit donc un parallèle visuel ou un parallèle au niveau des voiceovers -des gens qui disent les mêmes choses- , déjà ça accentue ce que tu veux montrer dans ta vidéo et ça montre que c'est pas juste « tu veux montrer que c'est triste du coup tu mets des passages tristes ». C'est plus que t'as réfléchi à la construction de ta vidéo. Et quand tu regardes une série, tu ne regardes pas juste une série. Tu analyses la façon dont les personnages se tiennent, tu retiens où c'est et tu arrives à les retrouver et à les mettre ensemble, les combiner avec d'autres films ou d'autres séries. Je trouve ça fascinant. » - Zoé

Par ce type de vidéo, les vidders entrent dans un processus intimiste, en parvenant à se soustraire de leur unique statut de fan, afin d'exprimer leur identité et leur histoire à travers l'œuvre. Les fans défendent finalement leur interprétation des œuvres originales qu'ils utilisent, en cherchant un même thème dans différentes œuvres. Ainsi, *« la déconstruction de l'identité de l'œuvre d'origine est finalement ce qui leur permet, à eux, de construire leur identité. »*[20] (Alice Boucherit, 2012). Dans son article, *«Quoi qu'ils fassent, ils ne te laisseront pas tomber»*[21], Philip Le Guern aborde la question du sens du texte d'un auteur, co-crée par la réception du lecteur au travers de sa propre expérience : *« le sens d'un texte n'est jamais donné d'avance, n'existe pas en soi : ainsi, la réception contient l'expérience identitaire, dans la mesure où le public ne se demande pas ce que le texte signifie, mais le fait signifier en le connectant à ses propres expériences.»* (Philip Le Guern, 2009). Ainsi, le vidder par sa réception de l'œuvre et par son activité de réappropriation laisse apparaître un *« processus de subjectivation »*[22] (Sylvie Lorenzo et Xavier Lorenzo, 2019).

Cette recherche de construction d'identité peut s'expliquer par l'âge de ces fans : la plupart sont des adolescents ou des jeunes adultes. Les questions identitaires et la recherche de soi apparaissent comme inhérentes à cette période. Les jeunes fans vont alors trouver des modèles dans les œuvres qu'ils consomment, voire s'y identifier. Cette notion de projection est mise en avant par Hans Robert Jauss, qui évoque l'identification cathartique. En effet, par le montage d'œuvres audiovisuelles, le vidder se *« dégage [..] des complications affectives de sa vie réelle et [se] met à la place du héros qui souffre ou se trouve en situation difficile, pour provoquer par l'émotion tragique ou par la détente du rire sa libération intérieure.»*[23] (Hans Robert Jauss, 1982). Paradoxalement, le montage permet au fan de se *« vider »* la tête en se concentrant sur une tâche précise, hors de son quotidien, et finalement de se donner du temps afin de penser aux difficultés auxquelles il fait face et les retranscrire en vidéo. Ainsi, le fan s'identifie aux

20. BOUCHERIT, Alice. Fanfictions, Médium, n° 30, pp. 51-64, 2012.

21. "No matter what they do, they can never let you down" – De la traduction de l'auteur; LE GUERN, Philippe. "No matter what they do, they can never let you down..." Entre esthétique et politique: sociologie des fans, un bilan critique, Réseaux, vol. 153, no. 1, pp. 19-54, 2009.

22. LORENZO, Sylvie et Xavier. « FANFICTIONS AUDIOVISUELLES. » Revue de recherches en littératie médiatique multimodale, volume 10, 2019.

23. JAUSS, Hans-Robert. Pour une Esthetique de la reception, Paris, Gallimard, 1982.

personnages des œuvres qu'ils consomment et les utilisent afin de s'exprimer lui-même sous couvert d'anonymat.

« Le fait d'utiliser quelque chose qui a été créé par quelqu'un d'autre au départ, aide à faire que ce soit un peu caché en fait. Je m'exprime mais en même temps les gens qui regardent ma chaîne ne me connaissent pas. Ils voient juste qu'il y a tel ou tel film. Ça te permet de t'exprimer mais en même temps de te sentir assez anonyme et du coup [...] un peu plus libre. » - Anne-Claire

En effet, on observe une représentation de soi en ligne, qui passe majoritairement par un anonymat. Il se manifeste par la création d'un pseudonyme associé à une chaîne Youtube ainsi qu'une photo de profil correspondant à un personnage ou un acteur d'œuvres audiovisuelles dont le vidder est fan. Cet avatar est souvent l'unique représentation du vidder en ligne car rare sont les créateurs qui montrent leur véritable image sur Internet.

L'inscription dans une communauté en ligne : partage de savoirs-faire et écriture collaborative

Cette volonté de rendre compte de soi et de son vécu, est finalement exprimée dans des fan-vidéos, publiées sur une chaîne Youtube et visionnées par les abonnés du vidder. Ces émotions intimistes sont alors inscrites sur Internet, accessibles à tous. On observe ainsi un plaisir lié à la réappropriation d'œuvres audiovisuelles par la création de fan-vidéo et un plaisir dans le fait de partager le contenu de cette passion à une communauté de fans. Ainsi, le vidder cherche à transmettre des émotions aux autres fans, qui deviennent alors ses spectateurs. Le vidding est donc d'abord une activité de montage par les fans pour les fans.

« Quand tu découvres les fanvids, c'est hyper puissant parce que ça retransmet la vision globale [d'un média] sur une courte période de temps [...]. T'as tous les sentiments les plus importants que t'as ressenti vis-à-vis de tel ou tel film qui te reviennent d'un coup. » - Anne-Claire

« Je crois qui a une partie de moi qui a envie de convaincre les gens. [...] Plus que mon avis, je pense surtout que j'ai envie de donner envie aux gens de voir la série ou d'apprécier à sa juste valeur quelque chose.» - Aurélie

Cette expression de soi s'inscrit dans une communauté de partage et de goût. Cette communauté en ligne se définit comme *« le lien d'appartenance qui se constitue parmi les membres d'un collectif d'usagers d'un chat, d'un forum, d'une liste de discussion, ces participants partageant des goûts, des valeurs, des intérêts et des objectifs communs »*[24](Serge Proulx, 2004). Mélanie Bourdaa, clarifie le lien avec les communautés de fans sur Internet, de part *« leur intérêt commun pour un programme télévisé »*[25] (Mélanie Bourdaa, 2012). On observe donc la création de liens sociaux entre ces fans passionnés de vidding, qui se retrouvent dans un espace de compréhension de cette activité grâce aux différents réseaux sociaux comme Twitter ou Instagram, afin d'échanger autour de leur passion et en

24. PROULX, Serge. « Les communautés virtuelles construisent-elles le lien social ? », Colloque international « L'organisation média. Dispositifs médiatiques, sémiotiques et de médiations de l'organisation », Lyon, Université Jean Moulin, 2004.

25. BOURDAA, Mélanie. « Taking a break from all your worries » : Battlestar Galatica et les nouvelles pratiques télévisuelles des fans, Questions de communication, n°22, pp. 235-250, 2012.

particulier dans des groupes de discussions sur Skype, au début et Discord, ces dernières années. Par ailleurs, la promotion de leurs créations passe également par l'utilisation de ces réseaux sur des comptes Twitter personnels ou dans des serveurs Discords avec des espaces réservés aux partages de vidéos. De plus, les échanges dans la communauté concernent également le processus de montage où les vidders demandent conseil concernant le savoir technique sur l'utilisation de divers logiciels, le savoir cinématographique afin de retrouver des scènes ou des citations spécifiques d'œuvres, la demande d'un avis extérieur par l'expression de simples préférences quant à des choix de musiques ou de scènes, etc (Clément Combes, 2011).

« Twitter c'est pour pouvoir interagir avec les éditeurs ou les abonnés. Je l'utilise pas mal parce que c'est vraiment sur le principe de la proximité [...]. Instagram, ça va être pour les trucs un petit peu plus « officiels », [...] par exemple des posters que je fais pour annoncer mes vidéos [...]. Et sur Discord, j'ai créé mon serveur pour interagir avec les abonnés [et] d'autres éditeurs pour demander des conseils, ce genre de chose. [...] C'est un lieu un plus convivial aussi où tu peux interagir avec des gens sans avoir la barrière abonné-vidéaste ». – Jesse

« J'utilise Discord et Twitter et c'est tout. Mais c'est principalement pour la self promotion[26]*. Et sur Discord j'ai un serveur pour que mes abonnés le rejoignent. Et je parle quasiment tous les jours dessus. Il y a énormément de gens [...] qui viennent d'un peu partout : Australie, Royaume-Uni, Etats-Unis... »* - Mathias

Le vidder s'inscrit donc dans un groupe d'appartenance qui possède des codes propres ainsi qu'un langage spécifique. Ces codes sont utilisés sur les réseaux-sociaux et dans la pratique même de l'activité de vidding. On observe donc au sein de notre corpus de fan-vidéo, des façons de faire communes dans leur format, leur promotion et dans la création de paratexte ; la durée d'une chanson équivalente à environ 3 minutes, l'utilisation de *« coloring »*[27], des miniatures de vidéos travaillées à l'aide de logiciel de montage photo tel que Photoshop, un titre de vidéo assez court reprenant le nom de l'œuvre avec le titre de la musique ou une citation tirée de l'œuvre ainsi qu'une description qui regroupe les informations concernant la vidéo. Il y a souvent une partie écrite par le vidder qui s'adresse directement à la communauté de fan afin de s'exprimer au sujet de sa vidéo et de lui donner un sens. C'est également ici qu'on retrouve la mention de copyright avec le nom des œuvres utilisées et des tags utiles au référencement de la vidéo sur la plateforme YouTube.

« Je fais [la promotion de mes vidéos] quand j'y pense quoi... mais j'oublie pas d'utiliser les hashtags #fanvidfeed et à les mettre sur la playlist « featured »[28] *de Anne Soshi. »* - Anne-Claire

Depuis 2018 et à l'initiative de SunnyVids, l'hashtag #fanvidfeed[29] a notamment été mis en place sur les réseaux afin de mettre en avant et recenser les fan-vidéos dans la communauté de fan. Cette communauté est donc internationale, avec une part d'anglophones conséquente. Permettant une compréhension du plus grand

26. « Self promotion » dans l'entretien. Le fait de faire son auto-promotion.

27. Coloring : ensembles des effets visuels travaillés dans un logiciel de montage vidéo qui permet de changer la colorimétrie de l'œuvre originale.

28. Playlist collaborative ayant pour but de promouvoir les fan-vidéos sur la plateforme Youtube, crée par Anne Soshi et alimenté par la communauté de vidder.

29. SunnyVids. (2018, 16 février). #fanvidfeed. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/5s84HpPDTS4

nombre, l'anglais est la langue privilégiée par tous, pour s'exprimer au sein de la communauté. De ce fait, la majeure partie des fan-vidéos sont en anglais quel que soit la langue maternelle du vidder.

« Je suis dans quatre-cinq groupes de collab, peut-être plus. Ça demande une organisation [...]. Y a des groupes où on est une soixantaine [...] et puis y a ceux qui sont d'Europe mais il y a aussi ceux qui vont être d'Amérique ou du côté asiatique [...]. » - Océane

« Sur les collabs en groupe, j'aime bien travailler sur un tout petit format et voir ce que les autres font. Parce que le fait de travailler sur la même chanson, ça te permet de remarquer les spécificités de chacun et c'est toujours intéressant. Tandis que les collabs avec une personne y a ce côté de partage : avoir de plus longue discussion comme on fait là et tu peux réfléchir ensemble à ce que tu veux faire dans la vidéo. [Être] deux c'est plus facile [pour] partager des idées et trouver une cohérence. Ça permet aussi de découvrir le processus de montage de l'autre [...]. Et puis comme on parlait du côté analytique du montage, ça t'aide aussi parce que la personne peut faire une partie à laquelle tu ne t'attendais pas forcément et ça te forces à rebondir et à réfléchir plus [...]. Ça te donne des idées que t'aurais pas si tu faisais la vidéo tout seul. » - Anne-Claire

Cette appartenance à un groupe de pair permet également de faire naitre une écriture de la collaboration sur Internet, dont nous parle les enquêtés (Patrice Flichy, 2010). Ainsi, apparaissent des vidéos de type *« collab »*[30], rassemblant plusieurs vidders autour de fan-vidéos cocréées ou simplement de collab à deux[31] qui sont postées sur les chaînes YouTube respectives de chaque vidder. Cette créativité commune peut également s'exprimer lors des concours[32], mis en place à l'initiative de certains vidders, challengeant la communauté autour de thèmes de fan-vidéo à respecter, et mettant en jeux de la visibilité pour le gagnant, des collabs ou des commandes de vidéo auprès de l'organisateur souvent réputé. Certaines vidéos comme les *« YPIV »*[33] permettent de faire participer la communauté jusque dans les choix de montage. Ainsi, les fans, face à une musique numérotée en plusieurs parties, en choisissent une et l'associe à une œuvre, généralement un couple, que le vidder devra intégrer lors de son montage. Cette collaboration trouve son origine à travers la plateforme YouTube qui dispose d'outils tournées vers l'interaction du Youtubeur avec sa communauté : les commentaires qui permettent aux abonnées de réagir directement à une vidéo visionnée, l'onglet communauté avec la possibilité de réaliser des sondages et les *« premières »*[34] permettant de communiquer sur l'horaire d'une sortie de vidéo.

Par ailleurs, cette notion de partage et de collaboration dans la communauté de fan, ne se limite pas aux vidéos mais aussi aux contenus. En effet, il y a une circulation et une accessibilité des contenus exploités par les fans (logiciels, musiques, fichiers sources). Les vidders peuvent suivre des pages Twitter, dédiées au partage d'épisode *« logoless »*[35] ou des chaînes Youtube partageant des vidéos spécifiquement dédiés au vidding à travers des *« scene pack »*[36] destinées à être téléchargées via des converter[37] ou des plateformes de téléchargement tel que

30. Exemple de ce type de vidéo : Lightningxdisaster. (2019, 6 mars). MultiFandom | Happier [+Patrons]. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/iiLIYPi59SQ

31. Exemple de ce type de vidéo : LaurenMichelle. (2019, 13 janvier). Multifandom • Dream State [+Shainira]. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/8_TAosfTRYw

32. Exemple de ce type de vidéo : MinimalistVideos. (2016, 21 novembre). Replay Button (TYS: Round 1). [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/qprwX3jARIo

33. YPIV: "You Pick I Vid". « Tu choisis, je fais le montage » de ma traduction. Type de fan-video. Exemple de ce type de vidéo : Nialies. (2021, 7 février). Falling | Multicouples [YPIV]. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/iwBsTPhNXps

34. À l'image des premières de films, les Premières YouTube permettent aux abonnées de regarder une vidéo en même temps que son créateur. Ce dernier peut également planifier la mise en ligne d'une vidéo et ainsi suscité l'intérêt de sa communauté.

35. C'est-à-dire sans logo et généralement avec 6 pistes audio (format multicanal 5.1).

36. Les "scene pack" ou "ensemble de scenes" sont des vidéos destinées à la pratique du vidding, qui

rassemblent plusieurs scènes de la même œuvre ou d'œuvres différentes.

37. Un converter permet à partir d'un lien youtube, de télécharger la vidéo ou l'audio.

38. De ma traduction "Fandom here becomes a participatory culture which transforms the experience of media consumption into the production of new texts, indeed of a new culture and a new community.", JENKINS, Henry. Textual Poachers. Television fans and participatory culture, Londres, Routledge, 1992.

39. De ma traduction "A transmedia story unfolds across multiple media platforms, with each new text making a distinctive and valuable contribution to the whole. ", JENKINS, Henry. Convergence Culture, Where old and new media collide, NYU Press, 2006.

Mega Limited.

Et enfin, par la réception et la réappropriation de ces contenus, la communauté de vidders participent à alimenter et enrichir l'univers lié à une œuvre. Henry Jenkins parle de culture participative: *« Le fandom devient une culture participative part la production de nouveaux textes, d'une nouvelle culture et d'une communauté, qui transforme l'expérience de consommation des médias. »*[38] (Henry Jenkins, 1992). Ainsi, la fan-video intègre l'ensemble des créations utilisées par les fans afin de continuer à faire vivre une œuvre après sa création originale au travers du transmedia storytelling : *«Une histoire transmédia se déroule sur plusieurs plates-formes médiatiques, chaque nouveau texte apportant une contribution distinctive et précieuse à l'ensemble. »*[39] (Henry Jenkins, 2006)

Quand les fan-vidéos génèrent des profits: entre professionnalisation et activisme

La majorité des vidders pratique leur passion de manière désintéressée et sans contrepartie financière. Bien que certains affirment que ce travail mériterait un salaire et ne seraient pas contre une compensation, d'autres pensent que ce serait un pas vers la restriction de leur liberté en tant que créateur, alors dépendant de ses donateurs. Cependant, la plateforme YouTube ne permet pas la monétisation de ce genre de contenu qui utilise la propriété intellectuelle par l'usage d'œuvres audiovisuelles et musicales privées. Ainsi, l'utilisation de plateformes parallèles sur la base de financement participatif, se fait de plus en plus au sein de la communauté de vidders. On voit apparaitre des comptes Patreon, Buy Me A Coffee ou directement des liens PayPal en description de vidéo. Ces plateformes de donations en ligne permettent aux vidders de partager des contenus exclusifs avec leurs donateurs. Ainsi, certains deviennent des professeurs de vidding et de montage par le partage de tutoriels mais aussi des sources par la vente de fichiers utiles au montage (colorings, effets) ou la création de vidéo à la demande. On observe ainsi un savoir acquis par l'expérience et un plaisir dans la transmission de ce dernier (Ivan Illich, 2003).

« Je gagne un peu d'argent grâce à mes vidéos. Patreon [...] est un site où je peux promouvoir ma chaîne et mes vidéos et les personnes peuvent m'aider en me donnant un peu d'argent.» - Jesse

« Je ne gagne pas d'argent régulièrement mais ça m'est arrivé que des personnes me demandent de faire une vidéo en échange de compensation. Par exemple, une personne m'avait contacté sur Discord et m'a payé 40 euros pour que je fasse une vidéo sur Severus Rogue.» - Mathias

« Maintenant, j'ai l'impression que parfois y a un peu un concours de popularité et c'est plus juste un loisir et pour beaucoup ça devient beaucoup de succès et [...] de vues. La barrière commence à se flouter entre le hobby et le fait de devenir professionnel. On peut pas monétiser directement [nos vidéos] mais je crois que certaines personnes reçoivent quand même des sous par Patreon. Et SunnyVids

grâce à son influence, a décroché une opportunité et elle va éditer une vidéo sur la chaîne Youtube d'une actrice de Agents of Shield.[40]*»* - Aurélie

Ainsi, les enquêtés évoque la frontière qui se brouille davantage entre le professionnel et l'amateur, à travers le développement *« d'une expertise ordinaire »*[41] (Patrice Flichy, 2010). Par ailleurs, un bon nombre de vidders se font contacter par des boites de production afin de les inciter à utiliser leur musique. Ce genre de proposition permet à la boite de production de gagner en visibilité et au vidder de retirer un peu d'argent de son activité rarement lucrative.

« J'ai une boite de musique qui m'a contacté, qui s'appelle Eternal Eclipse [et] ils m'ont proposé tout simplement un partenariat. Si j'utilise leurs musiques pour une de mes vidéos, ils me reversent une commission de la monétisation en fonction des vues. Et du coup ça me permet de gagner un peu d'argent vu que mes vidéos ne sont pas monétisables en général. Sur le principe de Youtube, tu ne peux pas gagner d'argent avec le vidding parce que tu utilises des séries, films, musiques qui appartiennent à des studios. Et sinon, le studio s'est pas mal investi dans l'editing parce que ça pouvait être un bon moyen de promouvoir leurs musiques grâce à des fan-vidéos. » - Jesse

De plus, cet aspect financier peut également être observé par l'activisme dont fait preuve la communauté de vidders lors de grands évènements soutenant des causes importantes. Dans son ouvrage, *« Le sacre de l'amateur »*, Patrice Flichy met en avant l'existence d'un *« activisme électronique »*, qui crée de nouvelles formes d'engagement (Patrice Flichy, 2010). Ainsi, lors des manifestations pour Black Lives Matter, une levée de fond a été à l'initiative de *« 2words12letters »*, avec la participation de plus d'une centaine de vidders, sur la base d'une vente aux enchères de vidéos et de collab sur commande. Des ressources à destination de la communauté étaient également mises en vente : des colorings, des bannières et des photos de profil de personnages. À travers l'hashtag #ViddersUnited, cette initiative a permis de reverser 12 572 dollars aux différentes associations de Black Lives Matter. De plus, SunnyVids a également lancé une collecte de fond à travers plusieurs de ses vidéos pour la cause LGBTQ+, en mettant en avant l'association *«The Trevor Project »*. Ainsi, grâce aux nombreuses vues que comptabilisent ses vidéos, elle sensibilise ses abonnés et donne de la visibilité à des causes qu'elle soutient.

« En fait, le principe c'était que tu pouvais venir sur le Discord et [...] les gens levaient les enchères pour, par exemple, [...] gagner une vidéo ou alors pour faire une collab avec quelqu'un. Un gars a mis 40 dollars pour faire une collab avec moi et la personne qui voulait une vidéo personnelle a mis 50 dollars ! [...] En fait, tu passais par une plateforme et tu choisissais à qui tu voulais donner. Moi, par exemple, j'ai aussi participé et j'ai donné à BlackTransLivesMatter au US. [...] Juste après l'association t'envoie un bon pour te confirmer [...] il fallait que tu [le] donnes aux admins [à l'origine de #ViddersUnited] pour qu'ils voient que tu avais bien donné l'argent à une association et que tu l'as pas gardé pour toi, tu vois ? Mais c'était génial. Y a eu des dizaines et des dizaines de participants. » - Zoé

40. Marvel : Les Agents du SHIELD est une série crée par Joss Whedon, Jed Whedon, et Maurissa Tancharoen pour la chaîne ABC. L'actrice, dont fait référence Aurélie, est Elizabeth Henstridge, qui interprète Jemma Simmons dans la série. Ainsi la vidéo suivante est montée par SunnyVids : Elizabeth Henstridge. (2020, 17 janvier). SMILE TRAIN: THE PERFECT HOLIDAY GIFTS!. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/DqOynofM8ys

41. FLICHY, Patrice. Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique, Seuil, Paris, 2010.

Cet activisme se retranscrit également de manière non financière dans le choix des thèmes abordés dans les fan-vidéos. Comme nous l'avons vu, certains vidders se servent de la réappropriation d'œuvres originales pour exprimer une opinion. Ainsi, il n'est pas rare de voir apparaître une forme de dénonciation ou l'envie de donner de la visibilité à des causes ou des problématiques importantes tel que le féminisme[42], l'homosexualité, les troubles alimentaires ou encore les maladies psychiques. Ainsi, le vidding peut être un vecteur de parole et de discours quasi-politique (Mélanie Bourdaa, 2015).

42. Exemple de ce type de vidéo : MsLyraGW. (2016, 19 janvier). Me & My Girls | Multifandom (Feminism). [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/eV81Uyq0zu4

Conclusion

En somme, par des entretiens réalisés avec des amateurs de vidding ainsi qu'une démarche d'observation de cette pratique de fan, différentes réappropriations des œuvres audiovisuelles originales ont pu être mises en perspective.

Ainsi, les fans-amateurs de séries et de cinéma, réécrivent l'histoire originale par des vidéos analytiques ou la transforme en la mixant avec d'autres univers fictionnels et cinématographiques. Par ailleurs, l'activité du montage est corrélée au référentiel personnel du vidder. Ainsi, l'expression de soi est possible, par la projection de ses propres expériences dans l'utilisation des ressources mises en lien dans la fan-vidéo. Cette représentation de soi est également transposée à l'inscription dans une communauté en ligne de goût et de partage. Ainsi, les vidders prolongent l'activité de réception mais également l'univers autour de l'œuvre originale, par une confrontation des interprétations avec la création de vidéos et d'échanges sur les réseaux-sociaux. Enfin, on observe un brouillage entre le fan et le professionnel. Alors que certains vidders ont recours à un activisme numérique en levant des fonds pour des causes, d'autres ont la volonté d'être rémunérés personnellement pour leur activité.

Bibliographie

BOURDAA, Mélanie. Le Transmedia Storytelling : entre narration augmentée et logiques immersives, InaGlobal, 2012.

BOURDAA, Mélanie. « Taking a break from all your worries » : Battlestar Galatica et les nouvelles pratiques télévisuelles des fans, Questions de communication, n°22, pp. 235-250, 2012.

BOURDAA, Mélanie. Les fans de Hunger Games, de la fiction à l'engagement, InaGlobal, 2015.

BOURDAA, Mélanie. Les fans, ces publics si spécifiques. Définition et méthodologie pour le chercheur, Belphégor, 2019.

BOUCHERIT, Alice. Fanfictions, Médium, n° 30, pp. 51-64, 2012.

CERTEAU, Michel de. L'invention du quotidien. Arts de faire, Paris, UGE, 1980.

COMBES, Clément. La consommation de séries à l'épreuve d'internet. Entre pratique individuelle et activité collective, Réseaux, vol. 165, no. 1, 137-163, 2011.

COPPA, Francesca. Women, Star Trek, and the early development of fannish vidding, Transformative Works and Cultures, n°1, 2008.

CORNILLON, Claire. Sérialité et Transmédialité : Infinis des fictions contemporaines, Paris : Honoré Champion, 2018.

FLICHY, Patrice. Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique, Seuil, Paris, 2010.

ILLICH Ivan, Une société sans école, Seuil, 2003.

JAUSS, Hans- Robert. Pour une Esthetique de la reception, Paris, Gallimard, 1982.

JENKINS, Henry. Textual Poachers. Television fans and participatory culture, Londres, Routledge, 1992.

JENKINS, Henry. Convergence Culture, Where old and new media collide, NYU Press, 2006.

LE GUERN, Philippe. "No matter what they do, they can never let you down..." Entre esthétique et politique: sociologie des fans, un bilan critique, Réseaux, vol. 153, no. 1, pp. 19-54, 2009.

LORENZO, Sylvie et Xavier. « FANFICTIONS AUDIOVISUELLES. » Revue de recherches en littératie médiatique multimodale, volume 10, 2019.

PROULX, Serge. « Les communautés virtuelles construisent-elles le lien social ? », Colloque international « L'organisation média. Dispositifs médiatiques, sémiotiques et de médiations de l'organisation », Lyon, Université Jean Moulin, 2004.

Corpus de vidéos

AkatraProduction. (2018, 24 octobre). Matthew & Diana | Into the open sea. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/30K0BwAX-Qs

Charizzaard. (2017, 21 août). Sorrows | Multifandom. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/k6cj6wKVqyQ

Editing Is Everything. (2018, 26 mai). HARRY POTTER BUT IN 7 DIFFERENT GENRES. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/dldGFHrvk

Elizabeth Henstridge. (2020, 17 janvier). SMILE TRAIN: THE PERFECT HOLIDAY GIFTS!. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/DqOynofM8ys

Slyfer2812 (2020, 20 mars). We don't have forever. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/ch8pwy-V1E8

LaurenMichelle. (2019, 13 janvier). Multifandom • Dream State [+Shainira]. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/8_TAosfTRYw

Lightningxdisaster. (2019, 6 mars). MultiFandom | Happier [+Patrons]. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/iiLIYPi59SQ

MinimalistVideos. (2016, 21 novembre). Replay Button (TYS: Round 1). [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/qprwX3jARIo

MsLyraGW. (2016, 19 janvier). Me & My Girls | Multifandom (Feminism). [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/eV81Uyq0zu4

Nialies. (2021, 7 février). Falling | Multicouples [YPIV]. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/iwBsTPhNXps

Shainira. (2018, 12 février). Steve Harrington || No parents, big house. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/p0Z9Ovl3tHk

SunnyVids. (2018, 16 février). #fanvidfeed. [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/5s84HpPDTS4

SunnyVids. (2021, 8 janvier). The Order of the Phoenix | MUDDY WATERS (@Bells). [vidéo]. Récupéré du site https://youtu.be/-YwFNmBay88